

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE.

(Suite)

La plupart des habitants de Coulange ne l'avaient jamais vue; aussi le regarda-t-on beaucoup la première fois que, accompagnée de madame de Perny, elle se rendit à l'église pour assister à la messe. La curiosité des paysans ne pouvait l'offenser, ni la contraindre, car il lui fut facile de remarquer combien tous étaient heureux de la voir. En effet, dans tous ces regards de braves gens qui semblaient chercher le sien, il y avait réellement plus d'affection que de curiosité.

Les plus hardis s'approchèrent d'elle et lui adressèrent des compliments dans lesquels le marquis n'était pas oublié. Lui parler de son mari ne pouvait manquer de l'émouvoir. C'est avec des larmes dans les yeux qu'elle répondit avec sa bienveillance et sa grâce habituelle.

Chaque fois qu'elle sortait à pied et qu'elle traversait le village, après s'être renseignée, elle ne manquait jamais d'entrer dans les plus pauvres maisons où il y avait un peu de bien à faire, un encouragement à donner, une misère à soulager.

Elle apprit, non sans étonnement, que depuis qu'elle était au château, elle avait comblé la commune de ses bienfaits, et qu'elle était devenue la providence de tous les malheureux.

Elle devina sans peine que sa mère, dans un but facile à expliquer, avait fait en son nom de grandes largesses.

— Lorsque la mère de M. le marquis est morte, lui dit-on, le village a fait une grande perte; mais elle est réparée aujourd'hui, car nous la retrouvons en vous, madame la marquise. Nous l'appelions la mère des malheureux, et déjà nous vous avons donné ce même nom. Il y a à Coulange une tradition, madame la marquise. Elle dit: "Les marquis de Coulange sont toujours généreux et nos marquis sont toujours bonnes."

Bien moins pour sa fille sans doute que pour sa satisfaction personnelle, madame de Perny ouvrit les portes du château à quelques visiteurs. Le curé de Coulange, entre autres, se montra très-empresé auprès de madame de Perny et fit de fréquentes visites au château.

La santé de l'enfant était excellente, et il venait à ravig. La marquise ne parlait jamais de lui et ne s'en occupait d'aucune manière. Son indifférence était remarquée; pour les gens de la maison comme pour les étrangers, elle était inexplicable; toutefois, l'effet produit n'allait pas plus loin que l'étonnement.

En dépit des conseils des observations de madame de Perny la marquise tenait l'enfant constamment éloigné d'elle, et faisait certainement des efforts pour penser à lui le moins possible.

La nourrice ne quittait presque pas sa chambre. Lorsqu'elle sortait avec l'enfant dans ses bras, elle évitait avec soin de rencontrer la marquise.

Un jour, peu de temps après son arrivée à Coulange, croyant remplir son devoir, elle vint trouver la marquise et lui présenta l'enfant pour qu'elle pût l'embrasser.

— Ouï, voilà ce que vous avez fait pour moi; ouï, voilà ce que vous m'avez donné: la fortune augmente et l'infamie grandit.

XXIII

LA LETTRE DE FIRMIN

Sosthène de Perny ne perdit pas de temps. Le soir même, il boucla sa valise et se mit en route pour les Pyrénées afin de prendre possession de l'héritage de la duchesse de Chesnel-Tanguy.

Il avait en poche la procuration notariée de son beau-frère, laquelle lui donnait les pleins pouvoirs d'agir, en toute circonstance, aux lieux et places du marquis de Coulange.

chambre, elle embrassa l'enfant à plusieurs reprises.

— Pauvre petit, murmura-t-elle, ta mère ne t'aime pas! Mais va, j't'aimerai moi!

Et elle l'embrassa encore. Elle avait de grosses larmes dans les yeux.

Depuis, elle n'avait pas eu la hardiesse de tenter une nouvelle épreuve.

Elle éprouvait une joie intime en voyant que l'enfant lui était complètement abandonné; elle s'attacha à lui davantage et le pauvre petit eut au moins le bonheur de trouver dans sa nourrice l'affection et la tendresse d'une véritable mère.

Dans les premiers jours du mois de septembre, on apprit à Coulange la mort de la duchesse de Chesnel-Tanguy. Elle venait de s'éteindre doucement, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, dans son vieux manoir des Pyrénées, qu'elle n'avait pas quitté depuis plus de quinze ans.

C'est le notaire qui écrivait. Sa lettre était adressée à la marquise de Coulange, il disait:

"Rien ne nous faisait prévoir la fin prochaine de madame la duchesse, dont j'étais le conseiller, le notaire et l'ami. Elle est morte presque subitement d'une attaque de paralysie. Il y a quinze jours elle avait éprouvé une grande joie, sa dernière, en apprenant la naissance de votre enfant, par là elle que lui a écrite madame de Perny, votre honorée mère."

"Vous n'ignorez pas, madame la marquise, combien elle aimait M. le marquis; elle était très affectée du mauvais état de sa santé, mais la naissance de votre enfant était venue adoucir son chagrin. Je suis une Coulange, me dit-elle avec une sorte d'enthousiasme, et je suis heureuse, oui, bien heureuse de savoir, avant de mourir, que notre nom ne s'éteindra pas! — Peut-être pressentait-elle alors qu'elle n'avait plus que quelques jours à vivre. En effet, dès le lendemain, elle voulut ajouter un codicile à son testament qui instituait M. le marquis de Coulange son légataire universel."

"Madame la duchesse a donc pris une disposition nouvelle en légant à son arrière petit-neveu, Eugène Charles de Coulange, la somme de quinze cent mille francs; 20 son beau domaine sur l'Allier, évalué à plus d'un million dont le légataire jouira dès qu'il aura accompli sa vingtième année."

"L'héritage de madame la duchesse de Chesnel-Tanguy dépasse neuf millions sur lesquels il y a à prêter cinq cent mille francs pour divers legs particuliers."

Le reste de la lettre du notaire contenait des vœux pour le rétablissement du marquis, des compliments à la marquise, l'offre de ses services et l'assurance de son dévouement.

Sosthène et sa mère triomphaient sur toute la ligne. C'était un rêve féerique qui se réalisait pour eux. Leur joie, leur ravissement devenait du délire. Ils étaient éblouis.

Comprenez-vous maintenant, dit madame de Perny à sa fille, comprenez-vous? Vous portez un beau nom, et vous allez avoir que dis-je, vous possédez dès aujourd'hui une des plus grandes fortunes de France. Ingrate, voilà ce que votre frère et moi avons fait pour vous, voilà ce que nous vous avons donné!

La marquise répondit d'une voix sourde: — Ouï, voilà ce que vous avez fait pour moi; ouï, voilà ce que vous m'avez donné: la fortune augmente et l'infamie grandit.

— Ouï, voilà ce que vous avez fait pour moi; ouï, voilà ce que vous m'avez donné: la fortune augmente et l'infamie grandit.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas le palais de glace, ni les cours d'eau, mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet, rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, békhar, écreuill gris, renard argenté, robes de buffe, bœuf musqué (musk ox), chèvres grises, noires et d'anaches, ours, etc. Les capots et mantoux se comptent encore par centaines, les caques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été: aussi c'est le temps d'acheter des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie.
637, rue Ste-Catherine, Montréal,
à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces dix ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'en ai eu curiosité de m'en servir. J'en ai acheté une boîte chez M. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est la Laviolette lui-même qui me l'a remise, et il pourra attester que j'étais alors, il y a environ six mois, complètement aveugle. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre la vue. L'usage d'autrefois, un peu plus clair, cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent pas comme moi l'effet de la "Valeria", se rendront compte de la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.
Montréal, 23 Juillet 1883.
En vente chez C. O. Dacier,
pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATÈNES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSIOIRS,
BURETTES,
ENGENSEIERS,
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au
vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Le plus grand remède Américain
contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME,
LA BRONCHITE, L'EXTINCTION
DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES
AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine
rouge (goutte balsamique) balsamique,
adoucissant expectorant et tonique. Supé-
rieur à n'importe quelle médecine
offerte pour la guérison des affections
cette gomme d'épine rouge. Combinaison scien-
tifique de la gomme qui, suivie de l'épi-
nette rouge, surement la gomme brûlée
du plus grand prix pour les fins de la
médecine.

Tout le monde a entendu parler de la gomme ne se séparant jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, et pectorales, et de la gomme d'épine rouge, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin, est une base d'empirisme, contient une grande quantité de la meilleure gomme d'épine rouge, et est complet.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, et pectorales, et de la gomme d'épine rouge, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin, est une base d'empirisme, contient une grande quantité de la meilleure gomme d'épine rouge, et est complet.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Son efficacité remarquable dans le
soulagement de certaines formes de
bronchite, et son effet pour ainsi dire
général dans la guérison des rhumes
obstinés sont maintenant connus
du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables.
Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.
Les mots "Sirop de gomme d'épine-
nette rouge de Gray" constituent notre marque
enregistrée de commerce, nos enveloppes
et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Soleils propriétaires et fabricants,
Montréal.
nov. 1882] 6m

CHAS DESJARDINS
No. 7 RUE ELGIN,
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE
sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:
La Citizens, DE MONTREAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis
au delà de
\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES,
AGENT FINANCIER DE
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies
incorporées, achetées et vendues pour arg-
ent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,
Corporations Municipales et Scolaires, Fa-
briques et Eglises à des conditions très
avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première
classe.
LES capitalistes trouveront leur avan-
tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins.
Block de l'Hotel Russell, rue
Spark, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur
enregistrés.

A VENDRE

A Saint-Jérôme, UN MAGNIFIQUE HO-
TEL en briques et à deux étages, y compris
un ménage complet qui est de première
classe, situé en face du dépôt du chemin de
fer au Pacifique et à une vingtaine de pieds
du marché, est à vendre à de bonnes con-
ditions. On peut avoir de bonnes références
en s'adressant à Louis Bélier, 39 rue Murray,
Ottawa. Pour plus amples informations,
s'adresser sur les lieux, au propriétaire
JOSEPH AUBRY.

10 jan. 84. 6f.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'appro-
priation des professeurs de l'Ecole de Mé-
decine de Chirur-
gie de Montréal.
F. de l'Université
du Collège Victo-
ria.

Le sirop des en-
fants est supérieur
à toutes les pré-
parations calmantes
offertes aux mères
de famille pour conserver la santé de leurs
enfants; il peut être donné avec la plus
grande confiance aux enfants dans les cas
suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie,
Dentition douloureuse, insomnie, Toux
Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et
n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats
Unis

PRINX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
B. E. MCGALE, Chimiste,
Montréal.

1883.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN
Every Family.

AN ELEGANT AND RE-
FRESHING FRUIT LOZ-
ENGE for Constipation,
Biliousness, Headache,
Indigestion, etc.
It is a SUPERIOR TOPICAL
and all other system
regulating medicines
THE ACTION PROMPT.
THE TASTE DELICIOUS.
Ladies and children
like it.

Price, 25 cents. Large boxes, 40 cents.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines
à Coudre des
MEILLEURES AMÉRIQUES
et aux conditions les plus avantageuses, com-
prenant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wan-
zer, New Sewing, White,
Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour l'industrie)
Wanzer et Wilson.

Singer et Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec
le fil ciré et avec le brail dur.

Machines de Jones à rapicorder pour les
fabricants de chaussettes.

R. W. MARTIN
311, Rue Rideau.

10 Jan. 1883. 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-
ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNER.
31 octobre 1883. 1a

HUILE DOCT^r DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persé-
vérautes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule
forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le
Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit
expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation
constante de sa consommation prouve qu'il ne peut mieux qu'il
est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Ané-
mie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes
Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout
particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable,
sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec: Dr E. MORIN & Co,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que:
Aconitine, Stréchnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le **SEDLITZ-CHANTEAUD** est incontestablement le produit le plus beau
et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur
très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entre-
tenir le fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux,
aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux
Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Mémo-
rises, Embarras gastriques, etc.

Dr. CH. CHANTREAUD, Pharmacien, Commandeur d'Académie, de la Légion d'Honneur,
est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.
Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS
Dépôt à Québec: Dr E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le **FER BRAVAIS** est un des ferments les plus énergiques, qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux, et qui agit sur le système nerveux.

Le **FER BRAVAIS** ne produit ni crampes, ni douleurs de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le **FER BRAVAIS** n'a aucune saveur, ni odeur, et ne communique aucune au vin, à l'eau, ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le **FER BRAVAIS** est le moins cher des ferments purgatifs, et son action est plus douce que celle de tous les autres purgatifs.

Le **FER BRAVAIS** ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix.

Telles que Bœuf, Mouton, Veau, Agneau, Lard Sale, Lard Frais, Saucisses, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

PAUL T. C. DUMAIS,
Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

VIS. — Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

0 Nov. 1882. 1a

JOS. SENECAI.

Entrepeneur de Pompes Funébres

265 et 261

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre de la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décès des chambres funéraires.

Les personnes donnant leurs commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbière de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau:—Encore des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1a.

TROUVE

Une ROBE DE BUFFLE. S'adresser à M. l'ingénieur de la cité, hôtel de ville.

MAISON A VENDRE.

Une maison en bois contenant onze chambres et divisée en deux logements avec grand jardin, hangar, terrain spacieux, numéros 532 et 594, rue de l'Église, Ottawa. Bonnes conditions.

SPÉCIFIQUE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

893

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRINX, 25 cts. LA BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883. 1a

Pâtes de Noix Longues Composées

De MCGALE

Recouvertes en sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc., etc., etc.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.